

Le musée de Céret puissance 3

Trois expositions réunies en un parcours, c'est le voyage artistique que propose à ses visiteurs le musée d'art moderne de Céret, jusqu'au 14 janvier prochain. Tom Carr, Frédérique Bouet, Stephen Dean, Sol Lewitt... Vous avez dit contemporain ?



Frédérique Bouet devant une de ses œuvres. Photos Harry Jordan.

Enlevés, les Matisse, les Friesz, les Pignon... Après le moderne vient le contemporain. Une vérité de manuel d'historien, qui trouve depuis hier un écho éclatant au musée d'art moderne de Céret. Ce qui n'est pas pour déplaire à Joséphine Matamoros, la conservatrice du musée, heureuse de pouvoir sortir de leurs coffres les pièces de la collection contemporaine du musée.

Lorsqu'on parle d'art, il est tacitement convenu de ne pas parler chiffres, c'est bien trop terre à terre. Mais, une fois n'est pas coutume, le musée de Céret s'y prête avec volupté. Et commençons par les centaines. Car il y avait bien des centaines de personnes hier matin, pour goûter à l'art actuel. Parmi eux, Nicole Sabiols

pour la Région, Christian Bourquin pour le Département, le conseiller général Michel Moly, le maire de Céret Alain Torrent... Les édiles habitués, et désormais habitués. Vient ensuite le trois. Trois, puisque c'est le nombre de propositions offertes dans un même parcours d'émerveillement. La collection propre du musée bien évidemment, qui prend le visiteur par la main au premier étage, dès la vision de cet immense filet de Vialat. Intégrées à cette visite, il y a les œuvres photographiques de Frédérique Bouet. Un voyage en *Lapsodie*, superpositions de bleus et de flous qui nous propose de découvrir le processus mémoriel, dans une course après ce temps qu'on ne rattrape jamais. Et puis, il y a les œuvres tirées de la collection de la Société



Au micro, Thierry Dehesdin, directeur du mécénat Société Générale, face à une œuvre de Tom Carr (2^e à g.).

Générale. Dans une muséographie sobre et éclairée, ces œuvres choisies se laissent découvrir sans pudeur, et c'est avec les yeux grand ouverts que l'on chemine, salle après salle, penchant la tête, et se laissant tout doucement bercer par les impressions qui s'imposent à nous.

Ils sont deux. Deux artistes à être mis à l'honneur. Frédérique Bouet et ses paysages mentaux, comme elle les appelle. Et Tom Carr. Trait d'union entre les salles, trait d'union entre les époques. C'est avec Tom Carr que la Société Générale a commencé sa

collection, c'est avec Tom Carr que Joséphine Matamoros organise l'une de ses premières expositions en tant que conservatrice du musée, en 1986. Il était donc logique que ce soit avec Tom Carr que le musée devienne non plus écrin, mais également support à une œuvre d'art. Avec *"I by numbers"*, le spectateur est invité à devenir acteur. À choisir un point de vue, à découvrir ce qui se cache derrière ces chiffres en anamorphose. Une commande du musée, grâce au mécénat de la Société Générale, qui fait entrer Céret dans une belle histoire. Une histoire... unique. B. G.



L'un des chiffres anamorphosés fixés aux murs du musée.